

**Licence professionnelle Ingénierie de la fabrication des  
engrenages**  
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Ingénierie de la fabrication des engrenages. 2011, Université du Havre. hceres-02037963

**HAL Id: hceres-02037963**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037963>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

## ACADÉMIE : ROUEN

Établissement : Université du Havre

Demande n° S3LP12002100

Dénomination nationale : Production industrielle

Spécialité : Ingénierie de la fabrication des engrenages

## Présentation de la spécialité

Ouverte en 2007, cette licence est portée par l'IUT du Havre en collaboration avec l'UFR « Sciences et techniques », le centre de formation continue (CFC) et le Centre de Formation par Apprentissage (CFA) de l'université du Havre. Elle est par ailleurs liée par convention avec le lycée Blaise Pascal de Rouen (où se déroule la formation) et les entreprises Renault Cléon (76), Groupe GIMA (Oise) & SEGOR industries (55). Son objet est très précis et limité : former des techniciens capables d'analyser le fonctionnement d'applications industrielles intégrant des engrenages, connaissant les procédés de fabrication, capables de mettre en œuvre une production répondant à un besoin exprimé (procédés, outils, contrôles, suivi, documentation). La formation qui répond à une demande initiale émanant de Renault Cléon, a été bâtie avec les professionnels sur un référentiel métier. Cette spécialité est exclusivement ouverte à l'apprentissage. Son effectif est actuellement limité à six étudiants par promotion.

## Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	6
Taux de réussite	100 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	Néant
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	0 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	22 %
Pourcentage de diplômés en emploi	100 > 50 %

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Fruit d'une demande émanant des professionnels, en particulier de Renault Cléon, cette licence présente les avantages et les inconvénient d'une formation parfaitement adaptée aux besoins des employeurs. Au positif, les diplômés possèdent les compétences leur permettant une insertion professionnelle immédiate et réussie ; ce à quoi contribue aussi le recours exclusif à l'apprentissage. Au négatif, la spécialité est totalement dépendante des besoins d'un secteur industriel ; ce qui a ici pour effet l'ouverture d'un nombre très faible de places (6 %) et dans un contexte économique difficile, le retrait de certains partenaires amenant ainsi à une dépendance complète vis-à-vis d'un unique employeur (et sur un seul site industriel). De plus, cet employeur fournit l'ensemble des intervenants professionnels, ces derniers n'assurant d'ailleurs que 22 % du volume d'enseignements (ce qui est inférieur à ce qui est défini dans le cahier des charges de ce type de diplôme).

De plus, l'intégration de cette licence dans l'offre de formation de l'université du Havre est extrêmement ténue. S'il existe bien un dispositif de mise à niveau pour permettre à des étudiants de licence générale de suivre cette spécialité, cela a été sans effet jusque là. Par ailleurs, la contribution des enseignants-chercheurs est extrêmement réduite et la localisation à Rouen dans un lycée ne facilite guère cette participation. De ce fait, les enseignements sont assurés pour la plus grande part par les professeurs du lycée Blaise Pascal dont les compétences sont à la fois fortes et parfaitement adaptées aux exigences professionnalisantes de cette licence (ce qui relativise le déficit concernant la participation des intervenants professionnels). Le fonctionnement de la formation ne soulève quant à lui aucune critique. Si l'auto-évaluation a été conduite avec sérieux, elle n'a pas soulevé les questions de fond, à savoir l'existence d'une formation accueillant seulement six étudiants, et dépendant désormais d'un unique employeur. Le dossier ne présente guère non plus de pistes d'évolution, même si la question du devenir de la formation est abordée.

C'est donc dans le but d'entraîner la réflexion des responsables et partenaires de cette formation que la note C a été proposée afin d'éviter que cette formation -dont un des mérites est de permettre l'élaboration et la transmission de savoirs faire industriels spécifique- ne périssent rapidement. Il y a en effet un grave danger à laisser en l'état une licence trop fermée sur un créneau trop étroit.

- Points forts :
  - Le partenariat entre l'université et les professionnels pour bâtir la formation (référentiel métier).
  - La bonne insertion initiale du flux très faible de diplômés.
  - Le maintien de savoirs faire importants dans le domaine de la mécanique.
  
- Points faibles :
  - Un flux d'apprentis trop réduit et une seule entreprise impliquée durablement.
  - L'absence de liens avec d'autres formations universitaires et une participation très faible des enseignants-chercheurs.
  - Un corps enseignant peu diversifié (prédominance écrasante des enseignants du lycée partenaire).
  - La participation des intervenants professionnels est faible (moins de 25 %) et tous viennent de la même entreprise.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait si on souhaitait la pérenniser, malgré ses petits effectifs, d'étudier la possibilité de l'ouvrir pour la rendre plus transversale avec des options : transmissions de puissance au lieu d'ingénierie, fabrication des engrenages. De plus, il serait souhaitable d'élargir la gamme des contenus et des entreprises pour accueillir une demi-section d'apprentis (12/13) et favoriser leur insertion sans « casser » le partenariat privilégié établi avec Renault. Cet élargissement pourrait par ailleurs permettre qu'une partie des enseignements ait lieu à l'IUT. Une autre solution, plus radicale, consisterait à proposer cette formation à spectre très étroit sous forme de CQP de la branche professionnelle plutôt que sous sa forme actuelle.